

**Input to Human Rights Council resolution 29/22**

**on the Protection of the family**

**and the contribution of families in realizing the right to an adequate standard of living**

By Anne GIRAULT, for ***FEMINA EUROPA***

**Introduction**

Comme le stipule la proclamation par les Nations Unies de l’Année Internationale de la famille, la famille en tant que « l’unité de base de la société ... est un des éléments importants de développement durable » et pour cette raison « une protection et une assistance aussi large que possible doivent être accordées à la famille» (l'Assemblée générale de l’ONU, [résolutions 42/134](http://www.un.org/fr/documents/view_doc.asp?symbol=A/RES/42/134) et [44/82](http://www.un.org/fr/documents/view_doc.asp?symbol=A/RES/44/82)). La famille est étroitement liée au développement de la société. Quand la famille va bien, la société se porte bien aussi.

Qu’est-ce qu’une famille? La famille découle de la rencontre entre les deux sexes, l’homme et la femme, et de leur fécondité. Cette articulation entre la conjugalité et la filiation est reconnue par le droit unique de se marier et d’avoir des enfants. Toutes les cultures reconnaissent la conjugalité et la filiation comme les deux piliers de la famille et il a été clairement démontré par la science sociale que la famille naturelle est supérieure à toutes les autres formes (cf Etude de Professor Pliego, 2012)

**Présentation de *FEMINA EUROPA***

*Femina Europa* est une association qui fait la promotion de la complémentarité réciproque entre la femme et l’homme. Nous soutenons le libre choix des femmes pour un équilibre entre la vie personnelle familiale et professionnelle. Nous voulons mettre en valeur le rôle de la femme dans la transmission de la culture orale et du patrimoine immatériel au sein de la famille. Cette contribution de la femme dans la famille est essentielle au développement intégral de la personne humaine: corps et esprit.

*Femina Europa* refuse l’introduction de la théorie du genre (‘gender’) dans les textes normatifs. Le gender efface l’altérité féconde de la personne humaine et fait disparaître la féminité et la virilité au profit d’un sexe indéterminé et fluctuant. Le gender sème la confusion, réduit la personne à son comportement sexuel et fait diversion aux réels problèmes. Les adeptes du gender font du tort à la famille en monopolisant le temps, l’argent et les efforts de la communauté internationale, sans résultat concret.

Nous dénonçons la pornographie, la prostitution et la pédophilie. Nous encourageons une éducation sexuelle responsable et respectueuse du corps de l’autre.

Nous veillons à ce que les droits de l’homme soient au service de l’être humain et à ce que les Etats les mettent en pratique pour le bien commun.

**La Famille : créativité, responsabilité, subsidiarité**

Le monde est devenu global mais la famille reste à la base de la société. Le danger d’une politique globale vient de l’uniformité, or les familles sont des lieux de vie où la créativité est permanente, chaque famille est unique, avec une culture différente et pourtant avec la même structure. Cette créativité est un atout pour un développement respectueux de la personne humaine et de la nature. Pour que les programmes de développement aient du succès ils doivent s’appuyer sur les compétences de chacun dans le respect de la subsidiarité. Plus la famille sera responsabilisée, plus elle deviendra responsable: c’est un cycle vertueux.

**La Famille : premier acteur de développement durable**

Pour un vrai développement durable, c’est à la base qu’il faut travailler en encourageant les initiatives et l’implication de la famille dans son propre développement et non en la bridant par des contraintes administratives ou des programmes aux objectifs imposés par des spécialistes. Il est important que les experts chargés de ces questions aient une vision complète de la situation et prennent suffisamment en compte les compétences des acteurs de terrain. En d’autres termes, il faut accompagner la famille, écouter ses besoins et non imposer une grille globale qui favorise des situations particulières extérieures au contexte ou qui ne prend pas en compte les contraintes du terrain. La famille naturelle est le premier acteur du développement durable, car elle est la structure naturelle et stable de la société (cf Etude sur les Nouvelles Structures de la Famille, 2012, Mark Regnerus).

**La Famille : malmenée par les politiques sociales**

Chaque famille devrait avoir la possibilité de vivre de son travail, d’avoir une petite entreprise, sans dépendre des prestations de l’Etat. En Europe il devient de plus en plus difficile pour une famille de vivre sur un seul salaire. C’est une régression. Ainsi en France, les droits de succession empêchent souvent la transmission légitime aux enfants d’une entreprise familiale ou d’un bien qui a été gagné par le travail des parents. Les femmes dans l’agriculture sont encore dans une situation très précaire. La légalisation récente et progressive du travail du dimanche sépare les parents des enfants et empêche la famille de vivre ensemble.

**La Famille: au service de développement inclusif de la personne humaine**

La famille stable fondée sur l’engagement d’un homme et d’une femme répond à un besoin vital, elle fournit un cadre sécurisant pour le développement de toute la personne humaine, dans toutes ses dimensions affective, physique, sociale, politique et spirituelle. La base de la famille est la confiance en l’autre, différent et complémentaire. L’homme et la femme sont égaux en droits et en dignité mais ils ont besoin l’un de l’autre pour bâtir ensemble une famille, cet engagement l’un envers l’autre est respectueux de chacun et de la nature, il contribue au développement durable et au bien commun de toute la société. C’est un geste politique positif.

**Rôle de la femme dans le « savoir être »**

Quand par exemple la femme éduque ses enfants elle leur enseigne un savoir-faire qui est aussi et surtout un savoir-être. Ce travail invisible et sans valeur marchande doit être pris en compte et reconnu comme une contribution essentielle au bien commun.

**La famille, fondée sur le mariage, premier réseau social**

L'institution du mariage nous relie les uns aux autres car quand un homme et une femme se marient, ce sont deux familles qui apprennent à se rencontrer et à partager ensemble une vie de famille qui par les enfants les ouvrent aussi à toutes les relations qui découlent du mariage : grands-parents, oncles et tantes, cousins et cousines, neveux et nièces etc....tout un réseau dense de relations qui permettent à chacun d'être relié aux autres, chacun avec sa spécificité et sa place particulière: connaissez-vous un meilleur apprentissage de la vie en société ? Ce réseau familial sort l'individu de la solitude et ceux qui travaillent dans l'aide sociale savent bien que les personnes qui ne sont plus reliés à leur famille sont en situation de plus grande vulnérabilité que ceux qui peuvent encore se tourner vers un membre de leur famille. En résumé la famille ce n'est pas uniquement papa, maman et les enfants, c'est tout un maillage de relations fortes car reliées à une histoire commune que la vie en collectivité, juxtaposition d'individus pas forcément reliés les uns aux autres, ne peut remplacer.

**La famille : premier lieu d’apprentissage des relations humaines et de la transmission des valeurs culturelles**

La famille est le premier lieu de l’apprentissage de valeurs telles que le pardon, la gratuité, l’altérité, le don de soi nécessaires au vivre ensemble. Le cadre familial permet le développement du potentiel de chacun des membres de la famille, avec le père et la mère pour guider et encourager les enfants. Les parents assurent également la fonction de transmettre la culture qu’ils ont reçu de leurs parents ou qu’ils choisissent par expérience personnelle. Sans mémoire la culture ne peut s’enraciner et c’est toute la société qui s’appauvrit.

La famille est à la fois une protection et un stimulant pour ses membres. Elle est l’échelon intermédiaire entre l’individu et l’Etat et le rempart contre le totalitarisme. La famille est un lieu de liberté et de responsabilité qu’il faut encourager. L’Etat ne doit pas se substituer à la famille mais au contraire s’appuyer sur la ressource qu’est la famille par une politique de subsidiarité qui servira le bien commun.

**Oui** la famille fondée sur l’engagement durable d’un homme et d’une femme

mérite d’être protégée!

**Oui** les familles contribuent au bien commun et à l’éradication de la pauvreté !

Anne Girault

Présidente **FEMINA EUROPA**

*castillanne@gmail.com*

21, rue des Plantes F- 75014 PARIS

 www.femina-europa.org

 info@femina-europa.org